

ceci n'est pas le tract d'une organisation politique...

1^{er} mai 2002 , rédigé par l'équipe de la revue *R de réel* (www.rdereel.org), dessins de Killoffer (paru dans *Le Monde et La Vie*)

NON NON ET NON

...ce sont juste quelques mots et images pour rappeler des évidences et dire des banalités qu'on oublie parfois

NOUS SOMMES TOUS DES PARENTS D'ÉLECTEURS FN

27% de votes FN dans un petit village tranquille* où il n'y a pas eu un seul vol l'an dernier et où habite une unique famille d'immigrés parfaitement intégrée ! ... À la question "Pourquoi avez-vous voté FN ?" les réponses sont : "parce qu'il y a trop de bruit le soir dans les rues" ... "parce qu'avec l'autoroute on est à une heure et demi de Montpellier et que les jeunes pourraient venir jusqu'ici" ... "parce que les gens ne respectent pas les sens interdits" ... "parce que des gens défavorisés partent en vacances avec l'argent de l'État et moi non" ... "parce que je n'ai pas de travail" ... Alors **NON**, on n'emmerde pas les électeurs de Le Pen (qui sont aussi nos parents, grands-parents, cousins, voisins...) Mais **OUI**, on essaie de rompre le lien entre les angoisses et le mal-être quotidien (qui existeront toujours) et ce vote de la peur.

* Reportage diffusé dans "7à8" sur TF1, le 28.04.2002

2^e tour des élections présidentielles

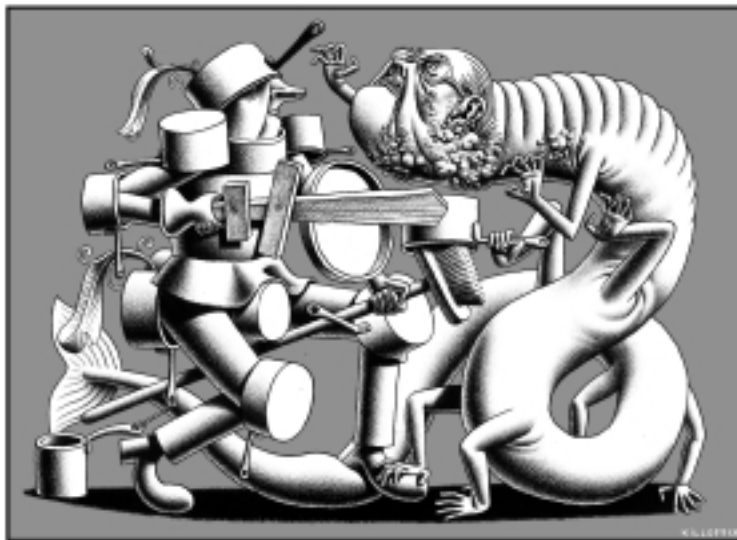
AVRIL 1932

ça a commencé comme ça :

HITLER

36.7

%



Saint Jacques combattant le dragon

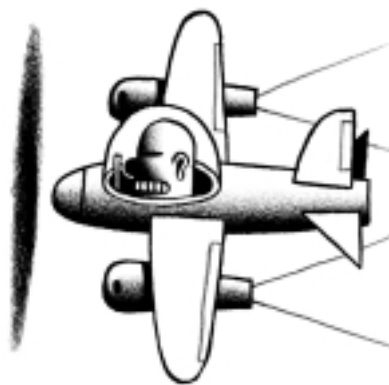
LES MÉDIAS

Le rôle des médias devrait être de rassurer, d'expliquer, d'engager les gens à agir. Le rôle des médias devrait être de démonter les discours de la peur et **NON** d'alimenter cette dernière à coup de reportages. Que la peur prenne de telles proportions dans des endroits où elle n'a aucun lieu d'être, chez des gens dont la vie n'a en rien changé, montre la responsabilité extrême des médias : dites à quelqu'un qui éternue qu'il a la tuberculose, il se sentira vraiment mal. La peur nourrit la peur. Les médias devraient expliquer qu'un stade qui siffle un noir (ce qui arrive régulièrement à l'équipe de France), c'est plus grave qu'un stade qui siffle la Marseillaise. Les médias devraient expliquer qu'un tract raciste dans une boîte aux lettres propre, c'est plus grave qu'un graffiti sur un mur sale. Les médias devraient expliquer que jeter un homme dans la Seine, c'est plus grave que de faire du bruit avec sa mobylette. Les médias devraient expliquer qu'oublier ce qui s'est passé entre 1933 et 1945, c'est plus grave que de sécher un cours d'histoire pour aller manifester.

je préfère un graffiti sur un mur sale qu'un tract raciste dans une boîte aux lettres propre

NOUS SOMMES TOUS DES IMMIGRÉS

Certes, en cherchant bien, on doit pouvoir trouver parmi nous quelques citoyens à l'arbre généalogique purement mérovingien. Mais les autres ? Oui, nous sommes tous des Français enfants d'immigrés : à une, deux, trois générations derrière, que des Italiens, des Algériens, des Polonais, des Turcs, des Portugais,



ne soyez pas
kamikazes :
IL Y A 2
TOURS

des Gabonais, des Vietnamiens et même des Belges... Ils sont partout : nous sommes partout. **NON**, il n'y a pas d'opposition entre une bonne et une mauvaise immigration : aujourd'hui il paraît que les bons immigrants seraient chrétiens, mais il y a quelques siècles, les chrétiens se déchiraient entre eux ; aujourd'hui il paraît que les bons immigrants seraient les Européens, mais dans les années 1920, les Italiens étaient victimes des chasses à l'homme ; il paraît que les bons immigrants n'auraient jamais commis aucun délit, mais quand ne pas avoir de papiers est un délit, comment faire ?

CHOISI ?

"Les Français ont choisi de placer Jean-Marie Le Pen au second tour". Cette expression est tout simplement fautive. Au moment du vote pour le premier tour, on ne choisit pas forcément la personne qu'on souhaite voir au second tour : on exprime quelque chose. Demandez à ceux qui ont voté Saint-Josse, Laguillier, Lepage, Besancenot, etc., si, ce faisant, ils souhaitent que Saint-Josse, Laguillier, Lepage ou Besancenot soient au second tour. De même beaucoup d'électeurs ont voté Le Pen sans souhaiter qu'il soit considéré comme présidentiable. Le Pen est en effet au second tour : ce n'est pas un choix conscient des Français mais la résultante de chiffres (abstention + faiblesse du vote PS + dispersion des candidats). **NON**, il ne faut pas dire du vote Le Pen qu'il est autre chose, en grande majorité, qu'un vote protestataire.

NE PAS DÉBATTRE

On ne débat pas avec l'irrationnel. Les électeurs de Le Pen n'ont pas voté pour un programme — quel programme ? On ne répond pas à quelqu'un qui vous insulte parce que votre voiture ne redémarre pas au feu vert : il n'y a pas à argumenter. **NON**, on ne répond pas au FN, comme tentent de le faire certains : "si la France sort de l'Europe, le franc sera aussitôt dévalué et les taux d'intérêt vont monter" : qui a compris ? Qui va se dire "si les taux d'intérêt montent, mon Dieu, c'est vrai, il ne faut pas voter Le Pen" ? Le programme du FN, c'est : vous avez peur, vous avez raison d'avoir peur, on vous comprend, voici les bouc-émissaires. Qui peut argumenter contre cela ? Tenter de démonter le programme du FN, c'est le faire entrer dans le champ du vrai et du discuté. La seule chose qu'on peut faire
c o n t r e
l'irrationnel,
c ' e s t



La prise des abstentionnistes

rappeler que chaque fois que l'extrême-droite a eu le pouvoir, "ça s'est très très très mal terminé".

* J. Chirac sur France 2 le 24.04.2002.

BANALITÉ DU MAL

"Mais ce n'est pas pareil, mais ce n'est pas si grave, il n'est pas vraiment dangereux..." Or c'est exactement pareil. Qu'est-ce que vous croyez ? Que Hitler a dit "je veux être dictateur et tuer des millions de personnes", et que 37% des Allemands ont voté pour lui ? **NON**. Il a dit "je crois en Dieu, j'aime mon pays, je veux vaincre le chômage, je suis du côté des exclus". Un dirigeant du FN*

qui dit "Zidane n'a rien à craindre" sous-entend clairement que d'autres hommes ont quelque chose à craindre. Quant à ceux qui disent que l'on risque "d'avoir Le Pen pour cinq ans", quelle belle naïveté ! Il n'y a pas la moindre raison pour qu'un parti autoritaire s'arrête en si bon chemin.

* Bruno Gollnisch sur France 2 le 29.04.2002.

Jeanne d'Arc a déjà entendu trop de voix